

An illustration of a young man with blonde, wavy hair, wearing a grey tunic with a circular emblem on the chest. He is playing a large, ornate lyre. Purple musical notes and a glowing blue orb with a white center are visible in the background. The scene is set in a dark, cavernous environment with stone walls and steps.

Martine Laffon

ORPHÉE

l'ensorceleur

Flammarion jeunesse

ORPHÉE L'ENSORCELEUR

MARTINE LAFFON

ORPHÉE L'ENSORCELEUR

Flammarion jeunesse

Dans la même collection :

Achille l'Invincible, Martine Laffon

Poséidon le Terrible, Martine Laffon

Ariane la Rebelle, Martine Laffon

Orphée l'Ensorcelleur, Martine Laffon

Héraclès le Valeureux, Françoise Rachmuhl

Déméter la Généreuse, Françoise Rachmuhl

© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2016

© Flammarion pour la présente édition, 2023

82, rue Saint-Lazare CS 10124 75009 Paris

ISBN : 978-2-0804-1120-4

1

LE CHANT D'ORPHÉE

L'aube se lève sur le rivage et éclaire peu à peu la mer. Il est temps de partir. Les Argonautes sont prêts.

— Compagnons, le moment que nous attendions tous est arrivé. Embarquons pour la Colchide sur le plus beau et le plus grand des navires : notre *Argo*. Nous l'avons construit ensemble et ensemble nous traverserons les mers. Tout le monde connaîtra nos aventures et nos exploits pour conquérir la Toison d'or ! En avant !

Jason, le chef de l'expédition, est impatient de voir l'*Argo*, le « Rapide », glisser sur le sable

et entrer enfin dans les vagues. Ses compagnons s'activent. Ils sont au moins cinquante héros venus de tous les coins de Grèce pour participer à cet incroyable voyage. Mais ils ont beau tirer sur les cordages, le navire ne bouge pas...

— Que se passe-t-il, crie Jason, toutes les cales sont retirées ?

— La coque s'est ensablée, prévient Pelée, dégageons l'avant !

— Cela ne sert à rien, elle est trop enfoncée et prise dans des algues sèches. Elles bloquent les billes de bois sur lesquelles elle devait rouler, constate Hippios. Même en unissant nos forces, nous n'arriverons pas à la mettre à l'eau.

Jason regarde impuissant la solide coque de chêne provenant de la forêt sacrée de Dodone. Tant d'efforts pour en arriver là ! La déesse Athéna les a pourtant aidés en révélant à Argos comment réaliser un navire aussi grand. Elle ne va tout de même pas les abandonner maintenant.

Tous les hommes s'arc-boutent dans un même élan :

— Ha han ! Ha han ! scande Héraclès en tirant de toutes ses forces avec la moitié de l'équipage, les amarres attachées à la proue, pendant que l'autre moitié pousse la poupe.

— Impossible ! crient certains, dépités.

— Et si j'essayais ? propose Orphée.

— Toi ? Et comment ? grogne Héraclès.

— Avec ma lyre !

— Avec ta lyre ? ironise Astrios. Tu veux jouer de la musique ? Ce n'est vraiment pas le moment !

— Pourquoi pas ? reprend Orphée en gardant son calme.

— Ne le provoque pas, chuchote quelqu'un, c'est le fils du roi de Thrace, Oéagre. Sa mère, Calliope, est une divinité, une des neuf Muses. N'oublie pas que Zeus est leur père...

— Peut-être, mais je ne vois pas comment tirer l'*Argo* avec une corde de lyre ! s'entête Astrios.

— Orphée a été initié aux rites magiques en Égypte, reprend l'autre. Méfie-toi, ce n'est pas un hasard s'il est l'un des nôtres.

— Eh bien Jason, que décides-tu ? Est-ce un mauvais présage envoyé par les dieux contre notre expédition ? l'interpelle Hippios.

— Non. Les vents sont favorables. Orphée, prends ta lyre et chante pour fêter notre départ. Vous, mettez les rames en place. Et toi Tiphys, attache le gouvernail.

— Mais le navire est à sec, s'étonne Astrios.

— Plus pour longtemps, réplique Jason.

Jamais je n'oublierai ce que je vois : Orphée au bord des vagues blanches entonne de sa voix puissante un hymne à la mer. Les plus belles notes de sa lyre résonnent jusqu'au ciel. Alors les grands goélands qui traversent l'océan se posent sur les rochers pour l'écouter. Le vent s'arrête, le clapotis de la houle s'apaise et l'immense coque noire de l'*Argo* glisse lentement sur le sable. Tous les héros fascinés, émus jusqu'aux larmes, admirent leur *Argo* qui danse maintenant sur la mer. Personne n'ose parler, encore moins bouger, au risque de rompre le charme et je crois voir l'œil bleu peint à la proue du navire pour conjurer le mauvais sort s'écarquiller devant un tel prodige.

— Embarquons ! murmure Orphée quelques instants plus tard, le regard perdu au loin, étrangement pâle.

Ses cheveux blonds bouclés encadrant son visage lui donnent un éclat mystérieux. Il égrène encore plusieurs notes sur sa lyre. Les goélands lui répondent de leurs cris rauques comme un adieu avant de reprendre leur route.

Un à un, les hommes montent sur le bateau par les échelles de bois. Chacun rejoint la place que le sort lui a attribuée, heureux de quitter enfin le rivage. Bientôt, ils rament en cadence et se dirigent vers le large où ils hisseront le grand mât et la voile. L'aventure commence...

Orphée se tient debout à la proue du navire. Il remercie sans doute le dieu Apollon de l'avoir aidé, à moins qu'il ne pense à sa mère, la divine Calliope et à toutes les Muses qui, dès sa naissance, l'ont initié aux secrets de la musique. N'a-t-il pas d'ailleurs ajouté deux cordes à sa lyre pour leur rendre hommage ? Neuf Muses, neuf cordes pour dévoiler aux hommes la beauté du Monde. Orphée a mis toutes ses forces dans ce chant magique.

La nuit descend à peine lorsque Jason décide de faire une première étape :

— Dormons à bord ce soir, propose-t-il, nous ferons le point demain pour repérer un port favorable et nous ravitailler en eau douce.

Les hommes, fatigués d'avoir ramé sous le soleil brûlant, se rassemblent près des trépieds de bronze où brûlent des branches de cèdre. Bientôt des viandes bien grasses cuisent sur les braises. Le vin coule dans les coupes, les langues se délient et les Argonautes discutent entre eux de cette lointaine Colchide.

Orphée et moi sommes restés à l'écart. Il me regarde, amusé.

— Tu n'as jamais navigué aussi loin, n'est-ce pas, Circos ? Depuis ce matin je t'observe, Jason a eu raison de t'accepter à bord.

— Où sommes-nous ?

— Peu importe. Regarde plutôt le ciel, ne t'inquiète pas de la route. Jason sait où il va. Tiphys tient bon la barre. Profite de la nuit. Écoute, tu n'entends pas le chant de la mer ? Tu ne sens pas son odeur d'écume et de sel ?

Laisse-toi aller à la douceur du crépuscule. De quoi as-tu peur ?

— Je ne sais pas. Je ne suis pas un héros, comme vous tous sur l'*Argo*, ni mon père ni ma mère ne sont divins...

— Si les dieux t'ont choisi pour cette expédition, c'est qu'ils te protègent. Ils connaissent ton courage, ils savent qui tu es. Ne doute pas de toi. Tiens, c'est pour toi, un talisman contre la mort, ajoute Orphée en me passant autour du cou une cordelette rouge où pend un petit dauphin en ivoire.

— Le signe d'Apollon !

— Tu en auras besoin contre les monstres marins et la violence des hommes. Un jour, je t'initierai aux secrets de la divination, mais pour l'instant, ne dis rien à personne. Cache ce talisman sous ta tunique et ne t'en sépare sous aucun prétexte.

Orphée a appris auprès des grands prêtres égyptiens à utiliser des charmes et des amulettes contre ses ennemis. Il connaît les mystères divins et sait interpréter les signes des

dieux. Mais je n'ose pas l'interroger. Comment la musique peut-elle attirer un navire comme si c'était un être vivant, sans posséder de puissants pouvoirs ?

Orphée devine mes pensées.

— Dionysos ! me souffle-t-il à l'oreille.

— Je ne comprends pas !

— Le dieu de la Vigne et du Vin endort nos sens avec son breuvage aussi doux que le miel et tout n'est qu'illusion.

— Comment cela ?

— Cherche Circo ! Tu trouveras.

— Explique-moi ! Orphée...

Mais il a déjà rejoint Jason et d'autres compagnons.

2

LES ARGONAUTES RENCONTRENT LE CENTAURE CHIRON

Cela fait quelques jours que nous naviguons avec l'*Argo*, longeant les côtes, évitant les écueils, jouant avec le vent quand il est favorable pour hisser la voile. Les Argonautes forment un équipage solide, mais si Jason est notre chef désigné à l'unanimité, malgré tout, il y a des tensions. Les héros sont courageux mais aussi orgueilleux et fiers. Ils n'ont pas l'habitude d'être commandés. Leur passé est parfois noir et ils peuvent être violents.

Un matin, Pelée, apercevant au loin le mont Pélion où habite le centaure Chiron, nous interpelle :

— Compagnons, arrêtons-nous dans cette crique, et débarquons pour saluer le plus célèbre des Centaures.

— Cette halte va nous retarder ! s'emporte Astrios, les Centaures sont des brutes sauvages sans foi ni loi. Pourquoi nous jeter dans la gueule du loup ?

— Chiron n'a rien à voir avec eux, il n'en a que l'apparence, s'indigne Pelée. Je lui ai confié mon fils, Achille, pour qu'il l'élève et j'aimerais le serrer dans mes bras une dernière fois. La route est longue jusqu'en Colchide !

— Laissons Chiron dans sa grotte à jouer les nourrices, ricane Astrios.

Il sait qu'autrefois sur ce même mont Pélion, le centaure a sauvé Pelée des bêtes sauvages et des hommes qui voulaient l'assassiner. Une sombre histoire qu'il vaut mieux éviter de raconter.

— Qu'est-ce que tu insinues ? s'écrie Pelée.

— Moi ? Rien, pourquoi ? le nargue Astrios.